

RÉGION DU LAC SAINT-JEAN

Piakuakamits (Lac).—C'est de ce nom que les Montagnais avaient baptisé le beau lac Saint-Jean, à 192 milles de Québec. Ce mot signifie, d'après le R. P. Lemoine, auteur d'un *Dictionnaire français-montagnais* (1901), « lac plat ou peu profond. » ⁽¹⁾

Ouiatchouan (Rivière).—Mot montagnais qui se traduit ainsi : « Là où l'on voit la chute. » La belle chute de Ouiatchouan se voit en effet de très loin.

Apshuamouchouan (Rivière) ou Chamouchouan.—Le R. P. Lemoine ⁽²⁾ orthographie ce mot autrement. Il écrit : *Ashuapamushuan*. Ce mot signifie : « Là où l'on guette l'original. »

Tikouapee (Rivière).—D'après M. Horace Dumais, arpenteur, ce mot serait la traduction du nom d'*André*, donné en mémoire d'un sauvage montagnais qui demeurerait à l'entrée de cette rivière avec sa famille, et qui portait ce nom.

Metabetchouan (Rivière).—« L'endroit où l'eau se précipite. » Le R. P. Lemoine dit que ce mot vient de *Metapépila* (venant des bois) et *litshun* (eau coulant rapidement). Cette définition représenterait assez bien le cours de cette rivière, qui émerge des bois pour aller se jeter ensuite dans le lac Saint-Jean.

Kenogami (Lac), kenamou, kenukamu, tshinukamu.—« Lac long. » On sait que ce grand lac se trouve à quelques milles d'Hébertville.

Kinogami (cris) pour kinogamiw ou kinogamaw : « Il y a étendue d'eau en long, il y a de l'eau en forme de lac. » (R. P. Lacombe). ⁽³⁾

Kenogamichiche (Lac).—Pour *Kenogamisis*, en langue crise : « Petit lac en long, »

C'est bien le diminutif du mot précédent qui se forme en ajoutant *sis* (R. P. Lacombe). *Kenogamisi, Kenemich*, « petit lac long. » (R. P. Lemoine.)

Péribonka (Rivière). Au lac Saint-Jean, on traduit généralement cette appellation montagnaise par *rivière curieuse*.

(1) Nous ferons remarquer que les sauvages donnent ordinairement des noms descriptifs aux lieux et aux personnes.

(2) *Loc. cit.*

(3) *Dictionnaire de la langue des Cris*, 1874.